

Deux ans plus tard, Antoine Panet et Soupiran poursuivent un nommé Picard pour dettes et saisissent ses effets, entre autres une maison sur la Côte de la Montagne, où celui-ci demeurerait. (75)

Le Livre des Délibérations de la Fabrique de Notre-Dame de Québec donne le nom de Soupiran comme celui de l'un des marguilliers en 1780.

Soupiran mourut et fut enterré à Québec le 11 février 1784, mais sa femme continua à vendre chez elle toutes espèces de remèdes et médicaments à bon marché (*Gazette de Québec*, No 971).

SPAGNIOLINI, Jean-Fernand.

Fils de Dominique Spagniolini et de Marguerite Toussigui, de St-Jean-de-Latran, diocèse d'Albani, Rome. Il naquit en 1704, et se maria 1^o à Chambly, le 26 août 1733, à Charlotte Bourlonton, âgée de 17 ans, fille de Pierre Bourlonton, de Québec; 2^o à Boucherville, le 7 janvier 1737, à Catherine Besnard, âgée de 27 ans, qui lui donna un enfant; 3^o à Boucherville encore, à Françoise Boucher (de Niverville), âgée de 22 ans. Dix enfants, dont sept moururent avant d'avoir un an, naquirent de ce troisième mariage.

Spagniolini demeurait à Boucherville. Il fut parrain à Verchères d'Apolline Marchand, dont il était devenu allié par son troisième mariage. Apolline fut religieuse aux Ursulines de Québec, et mourut le 16 octobre 1793, âgée de 36 ans. Les religieuses appelaient le docteur: Hispanioli. Lui-même mourut au mois de février 1764, et fut enterré le 25 du même mois à Boucherville. (76)

75. *Gazette de Québec*, No 595.

76. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. VII, p. 209. *Histoire des Ursulines*, vol. IV, p. 630.